

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 25 OCTOBRE 1917

G. E. DION, Administrateur.

M. Borden Triomphe

Le Nouveau Cabinet a Ottawa

Son influence sur les prochaines elections

Un gouvernement d'Union est formé à Ottawa. Il y aura deux conservateurs et neuf libéraux.

Après des mois et des mois de travail opiniâtre et de négociations persévérantes, M. Borden a enfin réussi à former un gouvernement de coalition composé des plus forts chefs politiques des deux partis dans le pays. C'est une victoire stratégique triplée dans les annales parlementaires du Canada. C'est un triomphe sans pareil pour un chef de gouvernement.

L'histoire se répète, mais dans un sens plus large, plus profondément patriotique. Après les élections de 1896 M. Laurier cru bon de s'entourer de toutes les committées politiques libérales, dans les diverses provinces. Il appela dans son cabinet les chefs des différents groupes. Grâce à ces influences prépondérantes, il réussit à garder le pouvoir pendant quinze ans.

Aujourd'hui à la veille des élections générales, M. Borden fait entrer dans son gouvernement ce qu'il y a de plus fort, de plus puissant dans le parti libéral anglais. Avec leur appui il assure d'une façon indiscutable son triomphe aux prochaines élections. Il a fait preuve en cela d'une sûreté et d'une maîtrise peu ordinaire.

Voici les nouveaux ministres

libéraux qui sont entrés dans le gouvernement de M. Borden.

L'Hon. M. Sifton, premier ministre de l'Alberta.

L'Hon. M. Calder, ministre des travaux publics dans la Saskatchewan et organisateur en chef des libéraux de l'Ouest; T. A. Crerar, président de la puissante organisation des Grains Growers; N. W. Rowell, chef de l'opposition libérale d'Ontario; F. B. Carvell, premier lieutenant de M. Laurier, dans le Nouveau Brunswick, désigné souvent comme son successeur à la tête du parti libéral; M. Ballantyne, de Montréal, un des chefs des plus influents du parti libéral dans Québec; Hugh Guthrie, un des principaux lieutenants de M. Laurier dans Ontario, le Général Newburn, militaire compétent.

Les ministres conservateurs qui restent, sont Sir R. L. Borden, Sir Thomas White, M. Meighen, Sir Geo. Foster, M. Doherty, M. Reed, Sir Edward Kemp, Sir Jos. Longhead, M. Sévigny, M. Blondin, M. Burrell, M. Cochrane.

Ce sont là les sommets politiques des deux partis, et sa victoire aux prochaines élections est assurée. Nos adversaires le concèdent dans toutes les provinces excepté dans la province de Québec.

L'ACTION CANADIENNE.

Rev. G. B. Gauvin, Curé de Néguaac, Décédé

Le révérend curé Gauvin, ses devoirs de curé de Néguaac est décédé le 20 du mois courant après trois mois de maladie. Il était âgé de 60 ans et était curé de Néguaac depuis 10 ans. Il avait été ordonné prêtre en 1886.

Il y a deux ans, le révérend monsieur Gauvin faillit perdre la vue, mais après un long traitement, il put continuer

Il a érigé une magnifique église en pierre dans sa paroisse de Néguaac. On rapporte que le défunt était des plus populaires dans sa paroisse parmi toutes les nationalités.

Le révérend M. Gauvin fut curé de la paroisse de Clair, comté de Madawaska, pendant plusieurs années.

Il n'a rien à dire!

Si Wilfrid Laurier n'a réellement pas le droit de reprocher à ses anciens amis libéraux de l'abandonner aujourd'hui pour suivre le cabinet d'union. Sa presse infâme peut bien essayer d'imputer des motifs malhonnêtes aux Rowell, aux Calder, aux Guthrie, aux Carvell, et aux autres, hommes influents qui montent la garde d'honneur autour de sir Robert Borden, porte-drapeau de l'idéal patriotique du Canada, mais ces vilaines injures retombent platelement sur la tête du chef de l'opposition.

En effet, à quel titre reproche-t-on aux libéraux unionistes de répondre à l'appel du premier ministre, lorsqu'il a fallu près de six semaines à sir Wilfrid Laurier pour considérer une offre semblable, avant que d'y répondre par un refus qui n'est pas à son crédit? Si l'acceptation d'une proposition comme celle-ci comportait le moindre désavantage moral, pourquoi sir Wilfrid ne l'a-t-il pas repoussée avec indignation et de son premier mouvement? Et si le geste du grand homme d'Etat qui dirige actuellement la barque canadienne n'était pas absolument honorable, pourquoi l'habile chef de l'opposition a-t-il cru devoir réunir le

ban et l'arrière-ban de ses conseillers canadiens-français, avant que de décider de sa propre conduite?

Sans doute, avec la triste mentalité créée dans les bas-fonds libéraux de cette province par les ineptes gazettes rouges, on fera croire à quelques centaines de badauds que les nouveaux ministres se sont vendus pour un plat de lentilles ministérielles; mais, en somme, que faut-il penser d'un parti qui a recours à de telles infamies pour essayer de ruiner de réputation ses amis d'hier, ceux dont il a tant de fois célébré la valeur le mérite et le talent!

Et d'ailleurs, comme cette injure elle-même est inepte lorsqu'on la met en regard des vantardises de cette presse menteuse qui crie, chaque jour, que sir Wilfrid Laurier est sûr de la victoire. Si le succès de M. Laurier est si certain, que faut-il lui penser qui le trahirait ainsi, à la veille de son retour au pouvoir, pour un portefeuille éphémère dans un gouvernement moribond?

Mais la logique fait souvent défaut aux insulteurs salariés des gazettes rouges.

L'EVENEMENT.

Le Lieutenant-Gouverneur Ganong est dangereusement malade

Des nouvelles de St-Stephen annoncent la maladie grave du lieutenant-gouverneur de la province. Sa condition inspire des craintes sérieuses parmi ses amis et ses proches.

Gilbert W. Ganong a succédé au lieutenant-gouverneur Josiah Wood le 4 juillet de la présente année. Il a représenté le comté de Charlotte au fédéral pendant trois termes successifs.

C'est aussi un homme d'Etat très en vue étant le Roi du Chocolat dans nos provinces. Il est aussi intéressé dans plusieurs manufactures.

Son dévouement pour les œuvres charitables ne connaît pas de bornes. Il a fait émettre à ses frais une police d'assurance sur la vie de chaque soldat enrôlé dans son district.

Il est âgé de 64 ans. Sa santé n'a pas été très bonne depuis quelques années.

Hon. William Pugsley

Encore un autre libéral qui demande l'effacement des partis politiques durant la guerre. Nous voulons dire l'honorable William Pugsley, ancien ministre des travaux publics dans l'administration Laurier.

Dans un article de trois colonnes publié dans les journaux de Saint-Jean, N. B., l'ancien pilier de Sir Wilfrid lèche son idole, comme le font chaque jour des chefs libéraux. Hier c'était le maire Church du Toronto après MM. Fred Pardee et George Graham. Si

Nos luttes jugées en France

Le dernier courrier européen en nous apporte un numéro de la Libre Parole, où nos luttes pour la survivance du français en terre d'Amérique sont appréciées comme elles le méritent.

Sous les titres et sous-titres suivants: "Comment les Canadiens français maintiennent notre langue. Une belle lettre de l'ancien maire de Québec." le journal parisien écrit d'abord: "Ce n'est qu'un fait divers, mais il met si bien en lumière l'effort persévérant et tenace des Canadiens français pour défendre le mieux parler de France—comme dit un jour Henri Bourassa au Congrès de Montréal—que nous empruntons le récit à notre confrère le Libérateur."

Puis il rappelle le fait connu ou M. Napoléon Drouin, chef

de la Maison Drouin, Frères et Rattray, de Québec ont mis prestement à sa place la compagnie "The Waddell Preserving", de Brantford, laquelle demandait d'envoyer à l'avent ses commandes en anglais.

"N'oubliez pas que le français est connu dans tout le monde civilisé et si vous ne l'êtes, vous devez être capables de trouver dans la ville de Brantford quelqu'un pour traduire le français en anglais quand nous écrivons. Nous constatons que vous êtes fanatiques au sujet de votre langue et nous allons faire la même chose. En conséquence, si vous voulez continuer à faire affaires avec nous, veuillez prendre note que toute la correspondance devra ce faire en français et vos factures devront l'être aussi. Si vous n'avez personne dans Brantford qui comprenne et écrive le français aussi bien que l'anglais, venez à Québec et vous en trouverez facilement pour remplir cette position!"

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraget,	M. P. E. Moreault,	Gerant
Bathurst,	A. Alain,	Gerant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gerant
Moncton,	J. E. St-André,	Gerant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gerant
St-John,	D. W. Harper,	Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue, aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Les villes françaises aux Etats-Unis

"On ne nous dit pas, ajoute en terminant la Libre Parole, qu'elle fut la réponse de la maison britannique." Des renseignements privés nous permettent de dire que la maison d'Ontario a été obligée de faire des excuses à la compagnie québécoise, à laquelle elle envoyait déjà toutes ses factures en anglais, sans que celle-ci ait jamais demandé de les traduire en français.

Ces vocables français volontairement appliqués aux municipalités, ne se rencontrent pas seulement dans les provinces américaines découvertes par les fils de la France. Il s'en trouve dans des Etats qui sont toujours restés en dehors de l'influence française. Ainsi en est-il des quatre villes portant le nom de la Nouvelle-Orléans, aux neuf villes Versailles aux plus nombreuses villes appelées La Fayette, aux deux villes Bonaparte, aux trois villes Marengo, etc. L'appellation française a été justifiée pour exprimer la reconnaissance que les citoyens des Etats-Unis devront (Suite à la quatrième page.)